

**SERVICE PUBLIC FEDERAL SANTE PUBLIQUE,
SECURITE DE LA CHAINE ALIMENTAIRE
ET ENVIRONNEMENT**

F. 2005 — 3402

[C — 2005/22977]

3 NOVEMBRE 2005. — Arrêté royal portant reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle reconnues

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 29 avril 1999 relative aux pratiques non conventionnelles dans les domaines de l'art médical, de l'art pharmaceutique, de la kinésithérapie, de l'art infirmier et des professions paramédicales, notamment l'article 2, § 1^{er}, 3^o;

Vu l'arrêté royal du 4 juillet 2001 relatif à la reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle;

Vu la loi du 22 août 2002 portant confirmation de l'arrêté royal du 4 juillet 2001 relatif à la reconnaissance des organisations professionnelles de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle;

Vu l'arrêté ministériel du 30 septembre 2002 fixant les modalités de demande de reconnaissance en tant qu'organisation professionnelle de praticiens d'une pratique non conventionnelle ou d'une pratique susceptible d'être qualifiée de non conventionnelle;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Santé publique,

Nous avons arrêté et arrêtons :

Article 1^{er}. L' « Union des Kinésithérapeutes et Ostéopathes diplômés » (UKO), établie à Lede, est reconnue comme organisation professionnelle de praticiens de la pratique non conventionnelle d' « ostéopathie ».

Art. 2. L' « European Federation for Oriental Medicine », établie à Eigenbilzen, est reconnue comme organisation professionnelle de praticiens de la pratique non conventionnelle d' « acupuncture ».

Art. 3. Le présent arrêté entre en vigueur le jour de l'entrée en vigueur de la loi portant confirmation de celui-ci, conformément à l'article 4 de la loi du 29 avril 1999 précitée.

Art. 4. Notre Ministre qui a la Santé publique dans ses attributions est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 3 novembre 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Santé publique,
R. DEMOTTE

**FEDERALE OVERHEIDSDIENST VOLKSGEZONDHEID,
VEILIGHEID VAN DE VOEDSELKETEN
EN LEEFMILIEU**

N. 2005 — 3402

[C — 2005/22977]

3 NOVEMBER 2005. — Koninklijk besluit houdende erkenning van beroepsorganisaties van beoefenaars van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 29 april 1999 betreffende de niet-conventionele praktijken inzake de geneeskunde, de artsensjibereidkunde, de kinesitherapie, de verpleegkunde en de paramedische beroepen, inzonderheid op artikel 2, § 1, 3^o;

Gelet op het koninklijk besluit van 4 juli 2001 betreffende de erkenning van beroepsorganisaties van beoefenaars van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden;

Gelet op de wet van 22 augustus 2002 tot bekrachtiging van het koninklijk besluit van 4 juli 2001 betreffende de erkenning van beroepsorganisaties van beoefenaars van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden;

Gelet op het ministerieel besluit van 30 september 2002 tot vaststelling van de modaliteiten om de erkenning aan te vragen als beroepsorganisaties van beoefenaars van een niet-conventionele praktijk of van een praktijk die in aanmerking kan komen om als niet-conventionele praktijk gekwalificeerd te worden;

Op de voordracht van Onze Minister van Volksgezondheid,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

Artikel 1. De « Unie van gediplomeerden in de Kinesitherapie en de Osteopathie U.K.O. », gevestigd te Lede, wordt erkend als beroepsorganisatie van beoefenaars van de niet-conventionele praktijk « osteopathie ».

Art. 2. De « European Federation for Oriental Medicine », gevestigd te Eigenbilzen, wordt erkend als beroepsorganisatie van beoefenaars van de niet-conventionele praktijk « acupuncture ».

Art. 3. Dit besluit treedt in werking de dag waarop de wet houdende de bekrachtiging ervan, overeenkomstig artikel 4 van de voornoemde wet van 29 april 1999, in werking zal treden.

Art. 4. Onze Minister bevoegd voor de Volksgezondheid is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 3 november 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Volksgezondheid,
R. DEMOTTE

MINISTERE DE LA DEFENSE

F. 2005 — 3403

[C — 2005/07307]

23 NOVEMBRE 2005. — Arrêté royal fixant le règlement de discipline du personnel enseignant civil de l'Ecole royale militaire et modifiant l'arrêté royal du 31 août 1998 fixant le statut des répétiteurs civils à l'Ecole royale militaire

ALBERT II, Roi des Belges,

A tous, présents et à venir, Salut.

Vu la loi du 16 mars 1994 relative au statut et aux rétributions du personnel enseignant de l'Ecole royale militaire, notamment l'article 3, § 3, alinéa 5, § 4, alinéa 2, et § 5, remplacés par la loi du 27 mars 2003;

Vu l'arrêté royal du 18 novembre 1971 portant le statut des maîtres de langue civils de l'Ecole royale militaire;

MINISTERIE VAN LANDSVERDEDIGING

N. 2005 — 3403

[C — 2005/07307]

23 NOVEMBER 2005. — Koninklijk besluit tot bepaling van het tuchtreglement van het onderwijzend burgerpersoneel van de Koninklijke Militaire School en tot wijziging van het koninklijk besluit van 31 augustus 1998 tot vaststelling van het statuut van de burgerlijke repetitors bij de Koninklijke Militaire School

ALBERT II, Koning der Belgen,

Aan allen die nu zijn en hierna wezen zullen, Onze Groet.

Gelet op de wet van 16 maart 1994 betreffende het statuut en de bezoldiging van het onderwijzend personeel van de Koninklijke Militaire School, inzonderheid op artikel 3, § 3, vijfde lid, § 4, tweede lid, en § 5, vervangen bij de wet van 27 maart 2003;

Gelet op het koninklijk besluit van 18 november 1971 houdende het statuut van de burgerlijke taalleraars van de Koninklijke Militaire School;

Vu l'arrêté royal du 31 août 1998 fixant le statut des répétiteurs civils à l'École royale militaire, notamment l'article 1^{er}, l'article 2, remplacé par l'arrêté royal du 26 septembre 2002, les articles 3, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15 et 16;

Vu l'avis de l'inspecteur des Finances, donné le 23 août 2004;

Vu l'accord du Ministre de la Fonction publique, donné le 26 janvier 2005;

Vu l'accord du Ministre du Budget, donné le 24 février 2005;

Vu les protocoles du Comité de secteur XIV, clôturés le 25 mai 2005 et le 28 octobre 2005;

Vu l'avis N° 38.762/2/V du Conseil d'Etat, donné le 9 août 2005, en application de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 1°, des lois coordonnées sur le Conseil d'Etat;

Sur la proposition de Notre Ministre de la Défense,

Nous avons arrêté et arrêtons :

CHAPITRE I^{er}. — Du Régime Disciplinaire

Section I^{re}. — Dispositions générales

Article 1^{er}. Les dispositions du présent chapitre sont applicables aux membres du personnel enseignant civil de l'École royale militaire, selon le cas, admis au stage ou nommés à titre définitif.

Art. 2. Le non-respect des lois et règlements en vigueur relatifs à l'exercice de la fonction, ainsi qu'aux règles de conduite en ce qui concerne la déontologie visées à l'alinéa suivant, peut être puni, selon le cas, d'une peine disciplinaire visée à l'article 4, § 1^{er}.

Les membres du personnel enseignant civil :

1° jouissent, dans les limites des directives formulées par leur supérieur direct et par le directeur de l'enseignement académique de l'École royale militaire, de la liberté académique pour assumer les responsabilités personnelles et collégiales en vue du progrès et de la transmission de la connaissance académique. La liberté académique entraîne l'obligation pour les membres du personnel enseignant civil de collaborer au progrès des connaissances scientifiques, au développement et à la rationalisation du contenu et des méthodes des enseignements et des recherches. Elle comporte la même obligation envers les méthodes d'évaluation des connaissances;

2° dispensent leur enseignement personnellement, prennent sur eux la direction des examens, sont responsables des travaux pratiques, de la recherche, de la gestion de leur service et servent au mieux les intérêts de l'École royale militaire;

3° exécutent leurs missions consciencieusement et ponctuellement et prennent à cœur la formation des étudiants;

4° participent avec zèle et indépendance, sauf absence justifiée, aux jurys et réunions concernant leurs activités et acceptent les charges qui leur sont confiées par voie d'élection ou de désignation pour le fonctionnement de l'École royale militaire;

5° adoptent un comportement et une attitude qui ne peuvent en aucun cas être contraires à l'honneur et à la dignité de leurs fonctions;

6° respectent la neutralité de l'École royale militaire en leur qualité de membre du personnel académique;

7° évitent toute activité contraire à la Constitution ou aux lois du peuple belge ou susceptible de miner l'indépendance du pays ou de présenter un risque pour la défense du pays ou pour l'exécution de traités conclus par le pays;

8° doivent, en toutes circonstances, être respectueux du chef de l'Etat, des pouvoirs constitutionnels et des institutions de l'Etat;

9° se tiennent à l'écart de mouvements, groupes et organisations qui poursuivent des activités décrites au 7° et leur refusent toute forme de collaboration;

10° ne donnent en aucun cas de publicité à des informations ou des faits confidentiels dont ils ont eu ou ont connaissance de par leur profession.

Gelet op het koninklijk besluit van 31 augustus 1998 tot vaststelling van het statuut van de burgerlijke repetitors bij de Koninklijke Militaire School, inzonderheid op artikel 1, op artikel 2, vervangen bij het koninklijk besluit van 26 september 2002, op de artikelen 3, 6, 7, 8, 12, 13, 14, 15 en 16;

Gelet op het advies van de inspecteur van Financiën, gegeven op 23 augustus 2004;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Ambtenarenzaken van 26 januari 2005;

Gelet op de akkoordbevinding van Onze Minister van Begroting van 24 februari 2005;

Gelet op de protocollen van het Sectorcomité XIV, afgesloten op 25 mei 2005 en op 28 oktober 2005;

Gelet op het advies Nr. 38.762/2/V van de Raad van State, gegeven op 9 augustus 2005, met toepassing van artikel 84, § 1, eerste lid, 1°, van de gecoördineerde wetten op de Raad van State;

Op de voordracht van Onze Minister van Landsverdediging,

Hebben Wij besloten en besluiten Wij :

HOOFDSTUK I. — Tuchtregeling

Afdeling I. — Algemene bepalingen

Artikel 1. De bepalingen van dit hoofdstuk zijn van toepassing op de leden van, naargelang het geval, het stagedoende of vastbenoemde onderwijzend burgerpersoneel van de Koninklijke Militaire School.

Art. 2. Het niet naleven van de van kracht zijnde wetten en reglementen met betrekking tot de uitoefening van het ambt alsmede van de nadere gedragsregels inzake deontologie bedoeld in volgend lid, kan, naargelang het geval, gestraft worden met een tuchtstraf bedoeld in artikel 4, § 1.

De leden van het onderwijzend burgerpersoneel :

1° genieten, binnen de limieten van de door hun directe meerdere en de door de directeur van het academisch onderwijs van de Koninklijke Militaire School geformuleerde richtlijnen, van de academische vrijheid om de persoonlijke en gezamenlijke verantwoordelijkheden te dragen met het oog op de vooruitgang en de overdracht van de academische kennis. De academische vrijheid brengt voor de leden van het onderwijzend burgerpersoneel de verplichting met zich mee om bij te dragen aan de vooruitgang van de wetenschappelijke kennis, aan de ontwikkeling en aan de rationalisering van de inhoud en van de methodes van het onderwijs en het onderzoek. Ze omvat dezelfde verplichting inzake de evaluatiemethodes van de kennis;

2° verstrekken hun onderwijs persoonlijk, nemen de leiding van de examens op zich, zijn verantwoordelijk voor de praktische werken, het onderzoek en het beheer van hun dienst en dienen zo goed mogelijk de belangen van de Koninklijke Militaire School;

3° voeren nauwgezet en stipt hun opdrachten uit en nemen de vorming van de studenten ter harte;

4° nemen ijverig en onafhankelijk deel, behalve indien ze gerechtvaardigd afwezig zijn, aan examencommissies en vergaderingen betreffende hun activiteiten en aanvaarden de lasten die hun worden toevertrouwd door verkiezing of aanduiding voor de werking van de Koninklijke Militaire School;

5° nemen een gedrag en een houding aan die in geen geval in strijd mogen zijn met de eer en de waardigheid van hun functies;

6° eerbiedigen in hun hoedanigheid van lid van het academisch personeel, de neutraliteit van de Koninklijke Militaire School;

7° vermijden elke activiteit in strijd met de Grondwet of met de wetten van het Belgisch volk of die de onafhankelijkheid van het land ondermijnt, of een risico vormt voor de verdediging van het land of voor de uitvoering van de door het land afgesloten verdragen;

8° moeten, onder alle omstandigheden, eerbiedig zijn tegenover het Staatshoofd, de grondwettelijke machten en de instellingen van de Staat;

9° houden zich ver van bewegingen, groepen of organisaties die activiteiten bedoeld in 7° uitoefenen en weigeren hen elke vorm van samenwerking;

10° maken in geen geval vertrouwelijke informatie of feiten openbaar waarvan ze door hun beroepsactiviteit kennis hebben gehad of hebben.

Art. 3. Les personnes intervenant dans la procédure disciplinaire doivent :

1° s'ils sont militaires, appartenir au même régime linguistique que l'intéressé ou posséder la connaissance approfondie de la langue de l'intéressé, telle que fixée aux articles 2 et 7 de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée;

2° s'ils font partie du personnel civil, appartenir au même rôle linguistique que l'intéressé ou posséder la connaissance approfondie de la langue de l'intéressé, telle que fixée à l'article 11 de la loi du 30 juillet 1938 concernant l'usage des langues à l'armée ou à l'article 43, § 3, alinéa 3, des lois du 18 juillet 1966 sur l'emploi des langues en matière administrative.

Section II. — Des peines disciplinaires

Art. 4. § 1^{er}. Les peines disciplinaires suivantes peuvent être prononcées :

- 1° le rappel à l'ordre;
- 2° le blâme;
- 3° la retenue de traitement;
- 4° la suspension disciplinaire;
- 5° la démission d'office;
- 6° la révocation.

§ 2. La retenue de traitement s'applique pendant un mois au plus et ne peut pas être supérieure à celle fixée à l'article 23, alinéa 2, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs.

§ 3. La suspension disciplinaire est prononcée pour une période d'un mois au moins et de trois mois au plus.

Pendant la période de suspension disciplinaire, le membre du personnel n'a pas droit au traitement, cependant il ne peut pas lui être infligé une retenue de traitement supérieure à celle fixée à l'article 23, alinéa 2, de la loi du 12 avril 1965 concernant la protection de la rémunération des travailleurs. Pendant la période de suspension disciplinaire, il n'a droit, selon le cas, ni à une promotion ni à une augmentation de son traitement.

Personne ne peut toutefois être suspendu s'il répond aux exigences pour être mis à la retraite.

§ 4. Toute peine disciplinaire fait l'objet d'une inscription dans le dossier individuel de l'intéressé.

Art. 5. § 1^{er}. La peine disciplinaire est prononcée par :

- 1° le ministre de la Défense dans les cas fixés à l'article 4, § 1^{er}, 1° à 5°;
- 2° le Roi dans le cas fixé à l'article 4, § 1^{er}, 6°.

La peine disciplinaire est prononcée sur base d'une proposition définitive de peine disciplinaire du conseil d'avis, le cas échéant, après l'avis du conseil de recours.

L'autorité compétente ne peut prononcer une peine disciplinaire plus lourde que celle proposée définitivement.

§ 2. Aucune peine disciplinaire ne peut produire d'effet pour une période qui précède son prononcé, sauf disposition réglementaire contraire expresse.

Section III. — Caractéristiques générales de la procédure disciplinaire

Art. 6. § 1^{er}. L'action disciplinaire ne peut se rapporter qu'à des faits qui se sont produits ou ont été constatés dans les six mois précédant la date à laquelle l'action est entamée.

Lorsque plusieurs faits sont reprochés à l'intéressé, il n'est toutefois entamé qu'une seule procédure disciplinaire qui peut donner lieu au prononcé d'une seule peine disciplinaire.

§ 2. Si un nouveau fait est reproché à l'intéressé pendant le déroulement d'une procédure disciplinaire, une nouvelle procédure peut être entamée sans que pour autant la procédure en cours ne soit interrompue.

§ 3. Sous réserve de nouveaux éléments qui justifient la réouverture du dossier et qui se produisent pendant le délai de prescription fixé au § 1^{er}, nul ne peut faire l'objet d'une action disciplinaire pour des faits déjà sanctionnés sur le plan disciplinaire.

§ 4. L'action pénale suspend la procédure disciplinaire et le prononcé disciplinaire.

Art. 3. De personen die tussenkomen in de tuchtprocedure moeten :

1° indien zij militair zijn, behoren tot hetzelfde taastelsel als betrokkene of beschikken over de grondige kennis van de taal van betrokkene, zoals bepaald in de artikelen 2 en 7 van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger;

2° indien zij deel uitmaken van het burgerpersoneel, behoren tot dezelfde taalrol als betrokkene of beschikken over de grondige kennis van de taal van betrokkene, zoals bepaald in artikel 11 van de wet van 30 juli 1938 betreffende het gebruik der talen bij het leger of in artikel 43, § 3, derde lid, van de wetten van 18 juli 1966 op het gebruik van de talen in bestuurszaken.

Afdeling II. — De tuchtstraffen

Art. 4. § 1. De volgende tuchtstraffen kunnen uitgesproken worden :

- 1° de terechtwijzing;
- 2° de blaam;
- 3° de inhouding van wedde;
- 4° de tuchtschorsing;
- 5° het ontslag van ambtswege;
- 6° de afzetting.

§ 2. De inhouding van wedde wordt toegepast gedurende ten hoogste één maand en mag niet hoger liggen dan die welke bepaald is in artikel 23, tweede lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers.

§ 3. De tuchtschorsing wordt uitgesproken voor een periode van ten minste één maand en ten hoogste drie maanden.

Tijdens de periode van tuchtschorsing heeft het personeelslid geen recht op wedde, er kan hem evenwel geen hogere inhouding van wedde worden opgelegd dan deze bepaald in artikel 23, tweede lid, van de wet van 12 april 1965 betreffende de bescherming van het loon der werknemers. Gedurende de periode van tuchtschorsing heeft hij, in voorkomend geval, geen recht op bevordering noch op verhoging van zijn wedde.

Niemand kan evenwel geschorst worden wanneer hij aan de vereisten voldoet om in ruste te worden gesteld.

§ 4. Elke tuchtstraf wordt in het individuele dossier van betrokkene opgetekend.

Art. 5. § 1. De tuchtstraf wordt uitgesproken door :

- 1° de minister van Landsverdediging in de gevallen bepaald in artikel 4, § 1, 1° tot 5°;
- 2° de Koning in het geval bepaald in artikel 4, § 1, 6°.

De tuchtstraf wordt uitgesproken op basis van een definitief voorstel van tuchtstraf van de adviesraad, in voorkomend geval, na advies van de raad van beroep.

De bevoegde overheid kan geen zwaardere tuchtstraf uitspreken dan degene die definitief voorgesteld is.

§ 2. Een tuchtstraf kan geen uitwerking hebben over een periode voor de uitspraak, tenzij een verordeningsbepaling uitdrukkelijk anders luidt.

Afdeling III. — Algemene kenmerken van de tuchtprocedure

Art. 6. § 1. De tuchtprocedure mag alleen betrekking hebben op feiten die zich hebben voorgedaan of zijn vastgesteld binnen een termijn van zes maanden voorafgaand aan de datum waarop de vordering wordt ingesteld.

Wanneer meer dan één feit ten laste van betrokkene wordt gelegd, wordt er evenwel slechts één tuchtprocedure ingesteld die aanleiding kan geven tot het uitspreken van één tuchtstraf.

§ 2. Wanneer in de loop van een tuchtprocedure een nieuw feit ten laste van betrokkene wordt gelegd, kan dit tot een nieuwe procedure aanleiding geven zonder dat de lopende procedure onderbroken wordt.

§ 3. Behoudens nieuwe elementen die de heropening van het dossier rechtvaardigen en die zich voordoen binnen de verjaringstermijn bepaald in § 1, kan niemand het voorwerp van een tuchtprocedure zijn voor reeds op tuchtrechtelijk vlak bestrafte feiten.

§ 4. Strafvordering schorst de tuchtprocedure en de tuchtspraak.

En cas d'action pénale et si le ministère public a communiqué la décision judiciaire définitive au ministre de la Défense, l'action disciplinaire doit, le cas échéant, être entamée dans les six mois qui suivent la date de la communication. Le ministre de la Défense juge de l'opportunité de prononcer une peine disciplinaire.

Section IV. — De la procédure disciplinaire

Art. 7. § 1^{er}. Lorsque les faits visés à l'article 2 ont été constatés, le directeur de l'enseignement académique de l'Ecole royale militaire entreprend une enquête. Toutefois, si le directeur de l'enseignement académique fait partie du personnel civil enseignant et que des faits sont mis à sa charge, l'enquête est entreprise par l'autorité désignée par le commandant de l'Ecole royale militaire.

Le membre du personnel concerné et, le cas échéant, des témoins sont entendus sur les faits reprochés. L'intéressé peut se faire assister par la personne de son choix.

Les personnes entendues signent leurs déclarations, actées par le secrétaire dans le procès-verbal. Si une personne convoquée ou l'intéressé refuse ou néglige de comparaître, de répondre aux questions ou de signer ses déclarations, il en sera fait mention dans le procès-verbal.

§ 2. Si l'intéressé a des objections concernant les faits qui lui sont reprochés, il établit un mémoire. Ce mémoire est transmis, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires, à l'autorité qui entreprend l'enquête dans un délai de cinq jours ouvrables suivant le jour de la notification du procès-verbal.

§ 3. Dans les cinq jours ouvrables qui suivent l'expiration du délai fixé au § 2, l'autorité qui entreprend l'enquête notifie, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires, à l'intéressé la peine disciplinaire qu'il proposera à son égard et il transmet cette proposition provisoire de peine disciplinaire, le procès-verbal de l'enquête et, le cas échéant, le mémoire au conseil d'avis.

Art. 8. § 1^{er}. Auprès du département de la Défense, il est institué un conseil d'avis de la direction générale de la formation, qui a pour mission de formuler la proposition définitive de peine disciplinaire.

Le conseil d'avis est composé des personnes suivantes ou leur suppléant :

1° du directeur général de la formation ou l'officier général qu'il a désigné comme son suppléant, comme président;

2° d'un chef de division de la direction générale human resources, désigné comme membre par le directeur général human resources;

3° du président ou du vice-président du conseil de faculté d'une faculté de l'Ecole royale militaire à laquelle l'intéressé n'appartient pas, désigné comme membre par le président.

Le président peut se faire assister par des experts dans les domaines qu'il juge utile.

Les membres du conseil d'avis exercent leur mission en toute indépendance. Ils informent le président de tout fait susceptible de mettre en péril cette indépendance. Ne peut ni siéger ni participer à la délibération du conseil d'avis, tout membre du personnel qui a pris part, à quelque titre que ce soit, à la procédure disciplinaire préalable.

§ 2. Le secrétariat permanent et la conservation des archives du conseil d'avis sont confiés à la direction générale de la formation.

Le président désigne un officier ou un agent de niveau A comme secrétaire ou comme suppléant de ce dernier.

Le secrétaire exerce sa mission sous l'autorité et la direction du président. Il s'occupe de l'administration du conseil d'avis, il établit les procès-verbaux des réunions et il communique les avis et décisions émis aux autorités compétentes sous signature du président.

Art. 9. § 1^{er}. Dans un délai de cinq jours ouvrables prenant cours le jour où il a été saisi de la proposition provisoire du commandant de l'Ecole royale militaire, le conseil d'avis convoque l'intéressé, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires. L'audition de l'intéressé doit avoir lieu entre le quinzième et le vingtième jour ouvrable qui suit la saisine du conseil d'avis.

La convocation indique le lieu, le jour et l'heure de l'audience, le lieu où et le délai dans lequel le dossier peut être consulté.

In geval van strafvordering en indien het openbaar ministerie de einduitspraak van het gerecht ter kennis heeft gebracht van de minister van Landsverdediging, moet de tuchtprocedure, in voorkomend geval, ingesteld worden binnen de zes maanden na de datum van kennisgeving. De minister van Landsverdediging oordeelt over de opportuniteit een tuchtstraf uit te spreken.

Afdeling IV. — De tuchtprocedure

Art. 7. § 1. Nadat de feiten bedoeld in artikel 2 werden vastgesteld, stelt de directeur van het academisch onderwijs van de Koninklijke Militaire School een onderzoek in. Indien de directeur van het academisch onderwijs evenwel deel uit maakt van het onderwijzend burgerpersoneel en hem feiten ten laste worden gelegd, wordt het onderzoek ingesteld door de overheid aangeduid door de commandant van de Koninklijke Militaire School.

Het betrokken personeelslid en, in voorkomend geval, getuigen worden gehoord over de ten laste gelegde feiten. Betrokkene kan zich laten bijstaan door de persoon van zijn keuze.

De gehoorde personen ondertekenen hun, door de secretaris, in het proces-verbaal opgetekende verklaringen. Indien een opgeroepen persoon of de betrokkene weigert of verzuimt te verschijnen, op de vragen te antwoorden of zijn verklaringen te ondertekenen, wordt dit in het proces-verbaal vermeld.

§ 2. Indien betrokkene bezwaren heeft met betrekking tot de hem ten laste gelegde feiten stelt hij een verweerschrift op. Dit verweerschrift wordt, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief, toegezonden aan de overheid die het onderzoek instelt uiterlijk binnen een termijn van vijf werkdagen volgend op de dag van de kennisgeving van het proces-verbaal.

§ 3. Binnen de vijf werkdagen volgend op de beëindiging van de termijn vastgesteld in § 2 betekent de overheid die het onderzoek instelt, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief, aan betrokkene de tuchtstraf die hij jegens hem zal voorstellen en zendt hij dit voorlopige voorstel van tuchtstraf, het proces-verbaal van het onderzoek en, in voorkomend geval, het verweerschrift toe aan de adviesraad.

Art. 8. § 1. Bij het departement van Landsverdediging wordt een adviesraad van de algemene directie vorming ingesteld, die de opdracht heeft het definitief voorstel van tuchtstraf te formuleren.

De adviesraad is samengesteld uit de volgende personen of hun plaatsvervanger :

1° de directeur-generaal vorming of de opperofficier door hem aangewezen als zijn plaatsvervanger, als voorzitter;

2° een divisiechef van de algemene directie human resources, aangewezen door de directeur-generaal human resources, als lid;

3° de voorzitter of de ondervoorzitter van de faculteitsraad van een faculteit van de Koninklijke Militaire School waartoe betrokkene niet behoort, door de voorzitter aangewezen als lid.

De voorzitter kan zich laten bijstaan door deskundigen in de domeinen die hij nuttig acht.

De leden van de raad van advies oefenen hun opdracht in volle onafhankelijkheid uit. Zij lichten de voorzitter in over elk feit dat deze onafhankelijkheid in het gedrang kan brengen. Elk personeelslid dat in enige hoedanigheid aan de voorafgaande tuchtprocedure heeft deelgenomen kan geen zitting hebben noch deelnemen aan de beraadslaging van de adviesraad.

§ 2. Het permanent secretariaat en het bewaren van het archief van de adviesraad worden toevertrouwd aan de algemene directie vorming.

De voorzitter wijst een officier of ambtenaar van niveau 1 aan als secretaris of als plaatsvervanger van deze laatste.

De secretaris vervult zijn opdracht onder het gezag en de leiding van de voorzitter. Hij verzorgt de administratie van de adviesraad, hij stelt het proces-verbaal van de vergaderingen op en deelt de uitgebrachte adviezen en beslissingen mee aan de bevoegde overheden onder de handtekening van de voorzitter.

Art. 9. § 1. Binnen een termijn van vijf werkdagen vanaf de dag waarop het voorlopig voorstel van de commandant van de Koninklijke Militaire School bij hem aanhangig is gemaakt, roept de adviesraad de betrokkene op, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief. Het horen van de betrokkene moet tussen de vijftiende en de twintigste werkdag volgend op het aanhangig maken bij de adviesraad plaatsvinden.

De oproeping vermeldt de plaats, de dag en het uur van de zitting, de plaats waar en de termijn waarbinnen het dossier kan worden geraadpleegd.

§ 2. L'intéressé comparait en personne. Il peut se faire assister par la personne de son choix, ci-après dénommée « le défenseur ».

L'intéressé communique au secrétariat du conseil d'avis le nom de son défenseur dans les cinq jours ouvrables qui suivent la date de la convocation.

Dans ce dernier cas, le défenseur est également invité à l'audience.

§ 3. Le conseil d'avis se prononce sur base des pièces du dossier lorsque, ayant été régulièrement convoqué, l'intéressé et son défenseur sont absents sans que cette absence soit justifiée. Une deuxième audience est organisée lorsque l'absence de l'intéressé ou son défenseur est justifiée. Si l'intéressé, son défenseur ou les deux sont à nouveau absent, le conseil d'avis se prononce, si nécessaire uniquement sur base des pièces du dossier, même lorsque cette absence est justifiée.

Toutefois, si le conseil d'avis envisage de formuler une proposition définitive de peine disciplinaire plus sévère que la proposition de peine disciplinaire provisoire, visée à l'article 7, § 3, il convoque à nouveau l'intéressé aux fins d'audition.

§ 4. La proposition définitive de peine disciplinaire est arrêtée à la majorité des voix. Le président et les membres du conseil d'avis ne peuvent pas s'abstenir. Le secrétaire et les experts n'ont pas le droit de vote. Les opinions émises et la motivation sont reprises au procès-verbal.

Dans un délai de deux mois au plus tard prenant cours le jour de la saisine du conseil d'avis, celui-ci formule la proposition définitive et la notifie à l'intéressé dans les cinq jours ouvrables par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires.

A défaut de cette notification, le conseil d'avis est censé renoncer à la procédure pour les faits mis à charge de l'intéressé.

§ 5. Dans les cinq jours ouvrables qui suivent la notification de la proposition définitive, l'intéressé peut introduire un recours contre cette proposition définitive de peine disciplinaire devant le conseil de recours pour affaires disciplinaires, ce par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires adressée au président du conseil d'avis. Le recours doit être motivé.

Le conseil de recours pour affaires disciplinaires est saisi de l'affaire par les soins du président du conseil d'avis. Le président du conseil d'avis transmet le dossier complet de l'affaire au président du conseil de recours et il informe le ministre de la Défense du recours déposé.

§ 6. Lorsque l'intéressé n'introduit pas de recours, le président du conseil d'avis transmet le dossier au ministre de la Défense et lui fait connaître la proposition définitive de peine disciplinaire du conseil d'avis dans le mois suivant l'expiration du délai fixé au § 5.

Art. 10. Le ministre de la Défense, selon le cas, prononce la peine disciplinaire ou la propose définitivement au Roi. Il ne peut évoquer d'autres faits que ceux ayant motivé la proposition du conseil d'avis.

Le Roi ou le ministre de la Défense, selon le cas, décide dans un délai de dix jours ouvrables à partir de la notification de la proposition définitive du conseil d'avis. Le ministre de la Défense ou son délégué communique sa décision sans délai à l'intéressé et au président du conseil d'avis.

Art. 11. Le conseil d'avis établit un règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du ministre de la Défense.

Section V. — De la procédure de recours

Art. 12. § 1^{er}. Après du département de la Défense, il est institué un conseil de recours pour affaires disciplinaires, qui a pour mission de connaître des recours en matière disciplinaire, appelé ci-après « conseil de recours ».

§ 2. Le conseil de recours se compose des personnes suivantes ou leur suppléant :

1° du directeur général appui juridique et médiation ou du chef de division qu'il a désigné comme son suppléant, président;

2° du directeur général human resources ou du chef de division qu'il a désigné comme son suppléant, comme membre;

§ 2. Betrokkene verschijnt persoonlijk. Hij mag zich laten bijstaan door de persoon naar zijn keuze, hierna « de verdediger » genoemd.

Betrokkene deelt aan het secretariaat van de adviesraad de naam van zijn verdediger mede binnen de vijf werkdagen volgend op de datum van de oproeping.

In dit laatste geval wordt de verdediger eveneens op de zitting uitgenodigd.

§ 3. De adviesraad doet uitspraak op grond van de stukken van het dossier indien, ofschoon behoorlijk opgeroepen, betrokkene en zijn verdediger zonder geldige reden afwezig zijn. Is de afwezigheid van betrokkene of zijn verdediger gerechtvaardigd dan wordt een tweede zitting georganiseerd. Indien betrokkene, zijn verdediger of beiden opnieuw afwezig zijn, zelfs indien deze afwezigheid gerechtvaardigd is, doet de adviesraad uitspraak, desnoods slechts op grond van de stukken van het dossier.

Indien de adviesraad evenwel overweegt een definitief voorstel van tuchtstraf te doen dat strenger is dan het voorlopige voorstel van tuchtstraf, bedoeld in artikel 7, § 3, roept ze de betrokkene opnieuw op voor een verhoor.

§ 4. Het definitieve voorstel van tuchtstraf wordt vastgesteld bij meerderheid van stemmen. De voorzitter en de leden kunnen zich niet onthouden. De secretaris en de deskundigen zijn niet stemgerechtigd. De uitgebrachte meningen en de motivering worden in het proces-verbaal opgenomen.

Binnen een termijn van ten hoogste twee maanden vanaf de dag dat de zaak bij de adviesraad is ingediend, doet deze het definitieve voorstel en betekent het aan betrokkene binnen de vijf werkdagen, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief.

Bij ontstentenis van deze betekening wordt de adviesraad geacht af te zien van de procedure voor de feiten die ten laste van betrokkene worden gelegd.

§ 5. Binnen de vijf werkdagen volgend op de betekening van het definitief voorstel, kan betrokkene, bij de beroepsraad voor disciplinaire aangelegenheden beroep aantekenen tegen dit definitief voorstel van tuchtstraf, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief gericht aan de voorzitter van de adviesraad. Het beroep moet gemotiveerd worden.

De zaak wordt bij de raad van beroep voor disciplinaire aangelegenheden aanhangig gemaakt door toedoen van de voorzitter van de adviesraad. De voorzitter van de adviesraad zendt het volledig dossier van de zaak toe aan de voorzitter van de raad van beroep en hij stelt de minister van Landsverdediging op de hoogte van het ingestelde beroep.

§ 6. Wanneer betrokkene geen beroep aantekent, stuurt de voorzitter van de adviesraad het dossier naar de minister van Landsverdediging en stelt hem in kennis van het definitief voorstel van tuchtstraf van de adviesraad binnen de maand volgend op de beëindiging van de termijn vastgesteld in § 5.

Art. 10. De minister van Landsverdediging, naargelang het geval, spreekt de tuchtstraf uit of stelt ze definitief voor aan de Koning. Hij kan geen andere feiten ter sprake brengen dan dewelke het voorstel van de adviesraad gemotiveerd hebben.

De Koning of de minister van Landsverdediging, naargelang het geval, beslist binnen de tien werkdagen, te rekenen vanaf de betekening van het definitief voorstel van de raad van advies. De minister van Landsverdediging of zijn gemachtigde deelt zijn beslissing zonder verwijl mede aan de betrokkene en aan de voorzitter van de raad van advies.

Art. 11. De raad van advies stelt een huishoudelijk reglement op en legt het ter goedkeuring aan de minister van Landsverdediging voor.

Afdeling V. — De beroepsprocedure

Art. 12. § 1. Bij het departement van Landsverdediging wordt een raad van beroep voor disciplinaire aangelegenheden ingesteld, die de opdracht heeft om kennis te nemen van de beroepen in tuchtzaken, verder « raad van beroep » genoemd.

§ 2. De raad van beroep is samengesteld uit de volgende personen of hun plaatsvervanger :

1° de directeur-generaal juridische steun en bemiddeling of de divisiechef door hem aangewezen als zijn plaatsvervanger, voorzitter;

2° de directeur-generaal human resources of de divisiechef door hem aangewezen als zijn plaatsvervanger, als lid;

3° d'un membre du personnel civil statutaire du ministère de la Défense, fonctionnaire appartenant au minimum à la classe A 5, ou, en son absence, d'un officier général, désigné par le directeur général human resources, comme membre.

Les membres du conseil de recours exercent leur mission en toute indépendance. Ils informent le président de tout fait susceptible de mettre en péril cette indépendance. Ne peut ni siéger ni participer à la délibération du conseil de recours, le membre du personnel qui a pris part, à quelque titre que ce soit, à la procédure disciplinaire préalable.

Le président peut se faire assister par des experts dans les domaines qu'il juge utile.

§ 3. Le secrétariat permanent et la conservation des archives du conseil de recours sont confiés à la direction générale appui juridique et médiation.

Un officier ou agent du niveau A est désigné par le président du conseil de recours comme secrétaire ou comme suppléant de ce dernier.

Le secrétaire exerce sa mission sous l'autorité et la direction du président. Il s'occupe de l'administration du conseil de recours, il établit les procès-verbaux des réunions et il communique les avis et les décisions émis aux autorités compétentes sous signature du président.

Art. 13. § 1^{er}. Le requérant a le droit de récuser les membres du conseil de recours. Ce droit ne peut être exercé qu'une seule fois pour une même affaire.

§ 2. Le secrétaire notifie au requérant, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires, la liste des membres effectifs et suppléants convoqués pour l'examen de l'affaire le concernant.

Dans un délai de cinq jours ouvrables à partir de la notification de la liste, le requérant renvoie la liste, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires, au secrétariat en y indiquant le nom des membres qu'il récuse. La récusation doit être motivée.

Si ce délai est dépassé, le requérant est censé renoncer à son droit de récuser les membres.

§ 3. Est en outre récusé, le membre qui, de l'avis du président, pourrait être considéré comme juge et partie.

Art. 14. Le conseil de recours peut commander une enquête complémentaire. Cette enquête est menée par un ou plusieurs membres du conseil de recours ou par les experts désignés par le président.

Aucune demande ne peut faire l'objet des délibérations du conseil de recours si le requérant n'a été mis à même de faire valoir ses moyens de défense et si le dossier ne contient tous les éléments utiles susceptibles de permettre au conseil d'émettre un avis en toute connaissance de cause et, le cas échéant, si l'enquête complémentaire n'est pas complètement terminée.

En cas de retard dans la fixation de la date de l'audience, qui doit avoir lieu au plus tard un mois après la saisine du conseil de recours, le président avise le ministre de la Défense des motifs qui ont entraîné ce retard.

Art. 15. Le conseil de recours ne peut pas délibérer si les membres convoqués ou leurs suppléants ne sont pas présents.

Si les membres ont une cause légitime d'empêchement, ils sont tenus d'aviser, par écrit, le président des motifs de leur absence dans les trois jours ouvrables qui suivent la date de la convocation.

Art. 16. Le requérant comparaît en personne devant le conseil de recours. Il peut se faire assister par la personne de son choix, ci-après dénommée « le défenseur ».

La convocation, par lettre recommandée à la poste ou enregistrée au service des estafettes militaires, indique le lieu, le jour et l'heure de l'audience ainsi que le lieu où et le délai dans lequel le dossier peut être consulté.

Le requérant communique au secrétariat du conseil de recours le nom de son défenseur dans les trois jours ouvrables qui suivent la date de la convocation.

Dans ce dernier cas, le défenseur est également invité à l'audience.

Art. 17. Si, bien que ayant été régulièrement convoqué, l'intéressé et son défenseur s'abstiennent, sans excuse valable, de comparaître, le président considère le conseil comme dessaisi de l'affaire et transmet le dossier au ministre de la Défense.

3° een lid van het statutair burgerpersoneel van het ministerie van Landsverdediging, ambtenaar minstens behorende tot de klas A 5 of, bij zijn ontstentenis, een opperofficier, aangewezen door de directeur-generaal human resources, als lid.

De leden van de raad van beroep oefenen hun opdracht in volle onafhankelijkheid uit. Zij lichten de voorzitter in over elk feit dat deze onafhankelijkheid in het gedrang kan brengen. Het personeelslid dat in enige hoedanigheid aan de voorafgaande tuchtprocedure heeft deelgenomen kan geen zitting hebben noch deelnemen aan de beraadslaging van de raad van beroep.

De voorzitter kan zich laten bijstaan door deskundigen in de domeinen die hij nuttig acht.

§ 3. Het permanent secretariaat en het bewaren van het archief van de raad van beroep worden opgedragen aan de algemene directie juridische steun en bemiddeling.

Een officier of ambtenaar van niveau A wordt aangewezen door de voorzitter van de raad van beroep als secretaris of als plaatsvervanger van deze laatste.

De secretaris vervult zijn opdracht onder het gezag en de leiding van de voorzitter. Hij verzorgt de administratie van de raad van beroep, hij stelt het proces-verbaal van de vergaderingen op en deelt de uitgebrachte adviezen en beslissingen mee aan de bevoegde overheden onder de handtekening van de voorzitter.

Art. 13. § 1. De verzoeker heeft het recht om de leden van de raad van beroep te wraken. Dit recht kan slechts eenmaal tijdens dezelfde zaak worden uitgeoefend.

§ 2. De secretaris geeft, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief, kennis aan de verzoeker van de lijst van de effectieve of plaatsvervangende leden die zijn opgeroepen voor het onderzoek van de hem betreffende zaak.

Binnen de vijf werkdagen vanaf de bekendmaking van de lijst verzendt de verzoeker met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief, deze lijst naar het secretariaat met vermelding van de naam van de leden die hij wraakt. De wraking moet gemotiveerd worden.

Wanneer deze termijn verstreken is, wordt verzoeker geacht af te zien van zijn recht om de leden te wraken.

§ 3. Gewraakt wordt bovendien het lid dat naar het oordeel van de voorzitter als rechter in eigen zaak zou kunnen beschouwd worden.

Art. 14. De raad van beroep kan een aanvullend onderzoek bevelen. Dit onderzoek wordt uitgevoerd door één of meerdere leden van de raad van beroep of door de door de voorzitter aangewezen deskundigen.

De raad van beroep mag over geen enkele zaak beraadslagen indien de verzoeker niet in de gelegenheid werd gesteld zijn verweermiddelen te doen gelden, indien het dossier niet alle nodige gegevens bevat opdat de raad met volle kennis van zaken advies kan geven en indien, in voorkomend geval, het aanvullend onderzoek niet geheel beëindigd is.

In geval van vertraging bij het vastleggen van de datum van de zitting, die moet plaatsvinden uiterlijk een maand nadat de zaak bij de raad van beroep aanhangig werd gemaakt, deelt de voorzitter aan de minister van Landsverdediging de reden van deze vertraging mede.

Art. 15. De raad van beroep kan niet beraadslagen indien de opgeroepen leden of hun plaatsvervangers niet aanwezig zijn.

Indien de leden een wettige reden van verhindering hebben, moeten zij de voorzitter schriftelijk de reden van hun afwezigheid mededelen binnen de drie werkdagen volgend op de datum van oproeping.

Art. 16. De verzoeker verschijnt persoonlijk voor de raad van beroep. Hij mag zich laten bijstaan door de persoon naar zijn keuze, hierna « de verdediger » genoemd.

De oproeping, met een bij de post aangetekende of bij de dienst der militaire estafetten ingeschreven brief, vermeldt de plaats, de dag en het uur van de zitting, alsook de plaats waar en de termijn waarbinnen het dossier kan worden geraadpleegd.

De verzoeker deelt aan het secretariaat van de raad van beroep de naam van zijn verdediger mede binnen de drie werkdagen volgend op de datum van de oproeping.

In dit laatste geval wordt de verdediger eveneens op de zitting uitgenodigd.

Art. 17. Indien, ofschoon behoorlijk opgeroepen, betrokkene en zijn verdediger zonder geldige reden niet verschijnen, beschouwt de voorzitter de zaak als niet meer aanhangig bij de raad en zendt hij het dossier toe aan de minister van Landsverdediging.

Une deuxième audience est organisée lorsque l'absence de l'intéressé ou son défenseur est justifiée. Si l'intéressé, son défenseur ou les deux sont à nouveau absents, le conseil se prononce, si nécessaire uniquement sur base des pièces du dossier, même lorsque cette absence est justifiée.

Le vote a lieu au scrutin secret. Le conseil statue à la majorité des voix. Les membres et le président du conseil ne peuvent pas s'abstenir. Le secrétaire et les experts n'ont pas le droit de vote.

Art. 18. Après le traitement de l'affaire, le président du conseil de recours transmet le dossier au ministre de la Défense et lui fait connaître son avis motivé dans le mois après la date de l'audience. Il mentionne par quel nombre de voix, pour ou contre, le vote a été acquis. En cas de non respect du délai fixé au présent alinéa, le président avise le ministre de la Défense des motifs qui ont entraîné ce retard.

Le requérant et son défenseur sont admis à prendre connaissance, au secrétariat du conseil de recours, de l'avis émis.

Art. 19. La décision, selon le cas, est prise ou proposée définitivement par le ministre de la Défense.

Le ministre de la Défense ne peut évoquer d'autres faits que ceux ayant motivé l'avis du conseil de recours.

Le Roi ou le ministre de la Défense, selon le cas, décide dans un délai de dix jours ouvrables à partir de la notification de l'avis du conseil de recours; le ministre de la Défense ou son délégué communique sa décision sans délai au requérant et au président du conseil de recours.

Art. 20. Le conseil de recours établit un règlement d'ordre intérieur et le soumet à l'approbation du ministre de la Défense.

Section VI. — De l'effacement des peines disciplinaires

Art. 21. § 1^{er}. Toute peine disciplinaire, à l'exception de la révocation et de la démission d'office, est effacée dans le dossier individuel de l'intéressé dans les conditions fixées au § 2 et est retirée du dossier.

Sous réserve de l'exécution de la peine, l'effacement a pour effet qu'il ne peut plus être tenu compte de la peine disciplinaire effacée, notamment pour l'appréciation des titres lors de la promotion de l'intéressé, ni lors de l'attribution de l'évaluation.

§ 2. L'effacement des peines disciplinaires se fait d'office après une période dont la durée est fixée à :

- 1° six mois pour le rappel à l'ordre;
- 2° neuf mois pour le blâme;
- 3° un an pour la retenue de traitement;
- 4° deux ans pour la suspension disciplinaire.

Le délai prend cours à la date à laquelle la peine a été prononcée.

CHAPITRE II. — Dispositions Modificatives

Art. 22. L'intitulé de l'arrêté royal du 31 août 1998 fixant le statut des répétiteurs civils à l'Ecole royale militaire, est remplacé par l'intitulé suivant :

« Arrêté royal fixant le statut des répétiteurs, des maîtres de langue et des maîtres de langue principaux à l'Ecole royale militaire ».

Art. 23. Partout dans le texte du même arrêté, les mots « ministre de la Défense nationale » sont remplacés par les mots « ministre de la Défense ».

Art. 24. L'article 1^{er} du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 1^{er}. La fonction de répétiteur, maître de langue ou maître de langue principal à l'Ecole royale militaire est exercée par, selon le cas, des répétiteurs, des maîtres de langue ou des maîtres de langue principaux, admis au stage ou nommés à titre définitif. ».

Art. 25. L'article 2 du même arrêté, remplacé par l'arrêté royal du 26 septembre 2002, est remplacé par la disposition suivante :

« Article 2. Les répétiteurs :

1° prêtent leur concours aux travaux pratiques, aux exercices dirigés, ainsi qu'au contrôle des connaissances des élèves;

2° peuvent exercer des suppléances dans des cas exceptionnels;

Is de afwezigheid van betrokkene of zijn verdediger gerechtvaardigd dan wordt een tweede zitting georganiseerd. Indien betrokkene, zijn verdediger of beiden opnieuw afwezig zijn, zelfs indien deze afwezigheid gerechtvaardigd is, doet de raad uitspraak, desnoods slechts op grond van de stukken van het dossier.

De stemming is geheim. De raad beslist bij meerderheid van stemmen. De leden en de voorzitter van de raad kunnen zich niet onthouden. De secretaris en de deskundigen zijn niet stemgerechtigd.

Art. 18. Na de behandeling van de zaak stuurt de voorzitter van de raad van beroep het dossier toe aan de minister van Landsverdediging en stelt hem in kennis van zijn gemotiveerd advies, binnen de maand na datum van de zitting. Hij vermeldt met hoeveel stemmen, voor of tegen, de stemming werd bereikt. In het geval dat de in dit lid bepaalde termijn niet wordt geëerbiedigd, deelt de voorzitter aan de minister van Landsverdediging de reden van vertraging mede.

De verzoeker en zijn verdediger kunnen op het secretariaat van de raad van beroep kennis nemen van het uitgebracht advies.

Art. 19. De beslissing wordt, naargelang het geval, genomen of definitief voorgesteld door de minister van Landsverdediging.

De minister van Landsverdediging kan geen andere feiten ter sprake brengen dan welke het advies van de raad van beroep gemotiveerd hebben.

De Koning of de minister van Landsverdediging, naargelang het geval, beslist binnen de tien werkdagen, te rekenen vanaf de betekening van het advies van de raad van beroep; de minister van Landsverdediging of zijn gemachtigde deelt zijn beslissing zonder verwijl mede aan de verzoeker en aan de voorzitter van de raad van beroep.

Art. 20. De raad van beroep stelt een huishoudelijk reglement op en legt het ter goedkeuring aan de minister van Landsverdediging voor.

Afdeling VI. — De uitwissing van de tuchtstraffen

Art. 21. § 1. Elke tuchtstraf, behalve de afzetting en het ontslag van ambtswege, wordt in het persoonlijk dossier van betrokkene uitgewist onder de in § 2 bepaalde voorwaarden en wordt uit het dossier verwijderd.

Onder voorbehoud van de uitvoering van de straf, heeft de uitwissing tot gevolg dat met de uitgewiste tuchtstraf geen rekening meer mag worden gehouden bij de beoordeling van de aanspraken op bevordering van betrokkene, noch bij de toekenning van een evaluatie.

§ 2. De uitwissing van de tuchtstraffen geschiedt van ambtswege na een termijn waarvan de duur is vastgesteld op :

- 1° zes maanden voor de terechtwijzing;
- 2° negen maanden voor de blaam;
- 3° één jaar voor de inhouding van de wedde;
- 4° twee jaar voor de tuchtschorsing.

De termijn loopt vanaf de datum waarop de straf is uitgesproken.

HOOFDSTUK II. — Wijzigingsbepalingen

Art. 22. Het opschrift van het koninklijk besluit van 31 augustus 1998 tot vaststelling van het statuut van de burgerlijke repetitoren bij de Koninklijke Militaire School, wordt vervangen als volgt :

« Koninklijk besluit tot vaststelling van het statuut van de repetitoren, taalleraars en eerstaanwezende taalleraars bij de Koninklijke Militaire School ».

Art. 23. Overal in de Franse tekst van het hetzelfde besluit worden de woorden « ministre de la Défense nationale » vervangen door de woorden « ministre de la Défense ».

Art. 24. Artikel 1 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Artikel 1. Het ambt van repetitor, taalleraar of eerstaanwezende taalleraar bij de Koninklijke Militaire School wordt, naargelang het geval, uitgeoefend door stagedoende of vastbenoemde repetitoren, taalleraars of eerstaanwezende taalleraars. ».

Art. 25. Artikel 2 van hetzelfde besluit, vervangen bij het koninklijk besluit van 26 september 2002, wordt vervangen als volgt :

« Artikel 2. De repetitoren :

1° verlenen hun medewerking aan de praktische werken, aan de geleide oefeningen, alsook aan de controle van de kennis van de leerlingen;

2° mogen vervangingen verzekeren in uitzonderlijke gevallen;

3° peuvent dispenser des cours dans le cadre des missions visées à l'article 6, 3°, 5° et 8°, de l'arrêté royal du 26 septembre 2002 relatif à l'organisation de l'Ecole royale militaire;

4° prêtent leur concours dans le cadre des missions visées à l'article 6, 6° et 7°, de l'arrêté royal précité.

Les maîtres de langue peuvent dispenser des cours dans le cadre des missions visées à l'article 6, 3°, 5° et 8°, de l'arrêté royal du 26 septembre 2002 relatif à l'organisation de l'Ecole royale militaire. ».

Art. 26. A l'article 3 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° dans le 2°, les mots « de la fonction » sont remplacés par les mots « de la fonction visée »;

2° le 5° est remplacé par le texte suivant :

« 5° selon le cas, être porteur d'un des diplômes visés à l'article 3, § 3, alinéa 1^{er}, ou § 4, de la loi du 16 mars 1994 relative au statut et aux rétributions du personnel enseignant de l'Ecole royale militaire; »;

3° le 7° est remplacé par le texte suivant :

« 7° n'être atteint d'aucune maladie ou infirmité incompatible avec l'exercice de la fonction et répondre aux critères fixés par l'arrêté royal du 13 mai 1999 organisant le contrôle médical des agents de certains services publics; ».

Art. 27. A l'article 6 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Ce rapport est communiqué au stagiaire qui se borne à le viser, à le dater et à le restituer au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit la notification, s'il n'a pas d'objection à présenter. Si, au contraire, le stagiaire estime que ce rapport n'est pas fondé, il le vise en conséquence et le restitue au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit la notification, éventuellement accompagné d'un mémoire écrit dont il lui est accusé réception. Le commandant de l'Ecole royale militaire transmet ce rapport et, le cas échéant, la réclamation au directeur général human resources ou à l'autorité qu'il a désigné, qui le fait joindre au dossier personnel du stagiaire. »;

2° l'alinéa 5 est remplacé par l'alinéa suivant :

« Le rapport final est communiqué au stagiaire qui se borne à le viser, à le dater et à le restituer au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit la notification s'il n'a pas d'objection à présenter. Si, au contraire, le stagiaire estime que ce rapport n'est pas fondé, il le vise en conséquence et le restitue au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit la notification, éventuellement accompagné d'un mémoire écrit dont il lui est accusé réception. Le commandant de l'Ecole royale militaire transmet ce rapport et, le cas échéant, la réclamation au directeur général human resources ou à l'autorité qu'il a désignée. ».

Art. 28. L'article 7 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 7. Le stagiaire peut, au cours du stage, être licencié sur la proposition motivée du commandant de l'Ecole royale militaire qui notifie cette proposition sans délai au stagiaire. Celui-ci la vise, la date et la restitue au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit la notification.

Cette proposition est transmise au directeur général human resources ou à l'autorité qu'il a désignée. ».

Art. 29. A l'article 8 du même arrêté sont apportées les modifications suivantes :

1° dans l'alinéa 1^{er}, les mots « dans les dix jours de la prise de connaissance de cette proposition » sont remplacés par les mots « au plus tard le cinquième jour ouvrable qui suit la notification »;

3° mogen cursussen verstrekken in het kader van de opdrachten bedoeld in artikel 6, 3°, 5° en 8°, van het koninklijk besluit van 26 september 2002 betreffende de organisatie van de Koninklijke Militaire School;

4° verlenen hun medewerking in het kader van de opdrachten bedoeld in artikel 6, 6° en 7°, van het voornoemde koninklijk besluit.

De taalleraren mogen cursussen verstrekken in het kader van de opdrachten bedoeld in artikel 6, 3°, 5° en 8°, van het koninklijk besluit van 26 september 2002 betreffende de organisatie van de Koninklijke Militaire School. ».

Art. 26. In artikel 3 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° in 2° worden de woorden « van de beoogde betrekking » vervangen door de woorden « van het beoogde ambt »;

2° de bepaling onder 5° wordt vervangen als volgt :

« 5° naargelang het geval, houder zijn van één van de diploma's bedoeld in artikel 3, § 3, eerste lid, of § 4, van de wet van 16 maart 1994 betreffende het statuut en de bezoldiging van het onderwijzend personeel van de Koninklijke Militaire School; »;

3° de bepaling onder 7° wordt vervangen als volgt :

« 7° aan geen enkele ziekte of gebrek lijden, onverenigbaar met de uitoefening van het ambt en beantwoorden aan de criteria die bij het koninklijk besluit van 13 mei 1999 tot regeling van het medisch toezicht op het personeel van sommige overheidsdiensten, zijn bepaald; ».

Art. 27. In artikel 6 van hetzelfde besluit worden de volgende wijzigingen aangebracht :

1° het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« Dit verslag wordt medegedeeld aan de stagiair die er zich tot beperkt het te viseren, te dagtekenen en het uiterlijk op de vijfde werkdag volgend op de kennisgeving terug te bezorgen, indien hij hiertegen geen bezwaar heeft in te brengen. Oordeelt de stagiair daarentegen dat dit verslag niet gegrond is, dan viseert hij het in die zin en zendt het uiterlijk op de vijfde werkdag volgend op de kennisgeving terug, eventueel samen met een bezwaarschrift waarvan de ontvangst hem bericht wordt. De commandant van de Koninklijke Militaire School zendt dat verslag en, in voorkomend geval, het bezwaarschrift toe aan de directeur-generaal human resources of de door hem aangewezen overheid, die het bij het persoonlijk dossier van de stagiair laat voegen. »;

2° het vijfde lid wordt vervangen als volgt :

« Het eindverslag wordt medegedeeld aan de stagiair die er zich tot beperkt het te viseren, te dagtekenen en het uiterlijk op de vijfde werkdag volgend op de kennisgeving terug te bezorgen, indien hij hiertegen geen bezwaar heeft in te brengen. Oordeelt de stagiair daarentegen dat dit verslag niet gegrond is, dan viseert hij het in die zin en zendt het uiterlijk op de vijfde werkdag volgend op de kennisgeving terug, eventueel samen met een bezwaarschrift waarvan de ontvangst hem bericht wordt. De commandant van de Koninklijke Militaire School zendt dat verslag en, in voorkomend geval, het bezwaarschrift toe aan de directeur-generaal human resources of de door hem aangewezen overheid. ».

Art. 28. Artikel 7 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Artikel 7. De stagiair kan, tijdens de proeftijd, worden afgedankt op gemotiveerd voorstel van de commandant van de Koninklijke Militaire School, die dit voorstel onverwijld aan de stagiair betekent. Deze viseert het, dagtekent het en bezorgt het uiterlijk op de vijfde werkdag volgend op de kennisgeving terug.

Dit voorstel wordt aan de directeur-generaal human resources of aan de door hem aangewezen overheid toegezonden. ».

Art. 29. In artikel 8 van hetzelfde besluit worden de volgende veranderingen aangebracht :

1° in het eerste lid worden de woorden « binnen een termijn van tien kalenderdagen die op de kennisgeving van dit voorstel volgt » vervangen door de woorden « uiterlijk op de vijfde werkdag volgend op de kennisgeving »;

2° l'alinéa 2 est remplacé par l'alinéa suivant :

« L'autorité précitée transmet, le jour de réception, le mémoire au directeur général human resources ou à l'autorité qu'il a désignée, qui en saisit le conseil de direction du ministère de la Défense. »;

3° dans le texte néerlandais, l'alinéa 3 est remplacé par l'alinéa suivant :

« De Directieraad geeft zijn gemotiveerd advies aan de minister van Landsverdediging binnen een termijn van ten hoogste één maand te rekenen vanaf de datum van ontvangst van het bezwaarschrift. »;

4° à l'alinéa 4, les mots « avocat, par un défenseur choisi parmi les membres du corps enseignant civil de l'Ecole royale militaire en activité de service ou retraité, ou par un délégué d'une organisation syndicale agréée » sont remplacés par les mots « défenseur de son choix ».

Art. 30. Dans l'article 12 du même arrêté, le mot « civil » est supprimé.

Art. 31. L'article 13 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 13. Sans préjudice des dispositions du présent statut, les répétiteurs, les maîtres de langue, les maîtres de langue principaux à l'Ecole royale militaire sont soumis aux prescriptions qui, pour les agents civils statutaires du ministère de la Défense, régissent :

- 1° les droits, les devoirs et les incompatibilités;
- 2° la responsabilité personnelle;
- 3° le contrôle des aptitudes physiques;
- 4° les positions administratives;
- 5° les congés et absences;
- 6° le statut syndical;
- 7° la suspension dans l'intérêt du service;
- 8° les cumuls d'activités professionnelles;
- 9° la cessation des fonctions. ».

Art. 32. Dans l'article 14 du même arrêté, les mots « chef de l'Administration générale civile du ministère de la Défense nationale » sont remplacés par les mots « directeur général human resources du commandement général du ministère de la Défense ou l'autorité qu'il a désignée ».

Art. 33. L'article 15 du même arrêté est remplacé par la disposition suivante :

« Article 15. En matière d'incompatibilités, la mission d'avis prévue pour les commissions composées à cet effet est remplie par le conseil de direction du ministère de la Défense.

Les congés annuels de vacances sont fixés annuellement par le commandant de l'Ecole royale militaire. Toutefois, le nombre de jours octroyés ne peut être inférieur au nombre de jours octroyés au personnel civil de la même catégorie d'âge. ».

Art. 34. A l'article 16 du même arrêté, le mot « civils » est supprimé.

CHAPITRE III. — Dispositions abrogatoires, transitoires et finales

Art. 35. Les maîtres de langue et les maîtres de langue principaux à l'Ecole royale militaire en service avant la date d'entrée en vigueur du présent arrêté sont réputés avoir rempli les conditions de recrutement fixées par le présent arrêté.

Art. 36. L'arrête royal du 18 novembre 1971 portant le statut des maîtres de langue civils de l'Ecole royale militaire, est abrogé.

Art. 37. Notre Ministre de la Défense est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Donné à Bruxelles, le 23 novembre 2005.

ALBERT

Par le Roi :

Le Ministre de la Défense,
A. FLAHAUT

2° het tweede lid wordt vervangen als volgt :

« Voornoemde overheid zendt het bezwaarschrift de dag van ontvangst toe aan de directeur-generaal human resources of de door hem aangewezen overheid, die het bij de directieraad van het ministerie van Landsverdediging aanhangig maakt. »;

3° het derde lid wordt vervangen als volgt :

« De Directieraad geeft zijn gemotiveerd advies aan de minister van Landsverdediging binnen een termijn van ten hoogste één maand te rekenen vanaf de datum van ontvangst van het bezwaarschrift. »;

4° in het vierde lid worden de woorden « advocaat, door een verdediger gekozen onder de in actieve dienst zijnde of gepensioneerde leden van het burgerlijk onderwijzend korps van de Koninklijke Militaire School of door een afgevaardigde van een erkende vakvereniging » vervangen door de woorden « verdediger naar zijn keuze ».

Art. 30. In artikel 12 van hetzelfde besluit vervalt het woord « burgerlijk ».

Art. 31. Artikel 13 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Artikel 13. Onverminderd de bepalingen van dit statuut, zijn de repetitoren, de taalleraars en de eerstaanwezende taalleraars bij de Koninklijke Militaire School onderworpen aan de regels die voor het statutair burgerpersoneel van het ministerie van Landsverdediging gelden inzake :

- 1° rechten, plichten en onverenigbaarheden;
- 2° persoonlijke aansprakelijkheid;
- 3° controle op de lichamelijke geschiktheid;
- 4° administratieve standen;
- 5° verloven en afwezigheden;
- 6° syndicaal statuut;
- 7° schorsing in het belang van de dienst;
- 8° cumulaties van beroepsactiviteiten;
- 9° ambtsneerlegging. ».

Art. 32. In artikel 14 van hetzelfde besluit worden de woorden « chef van het Burgerlijk Algemeen Bestuur van het ministerie van Landsverdediging » vervangen door de woorden « directeur-generaal human resources van het algemeen commando van het ministerie van Landsverdediging of de door hem aangewezen overheid ».

Art. 33. Artikel 15 van hetzelfde besluit wordt vervangen als volgt :

« Artikel 15. Inzake onverenigbaarheden wordt de adviserende opdracht die aan de te dien einde samengestelde commissies is voorbehouden, door de directieraad van het ministerie van Landsverdediging vervuld.

De jaarlijkse vakantieverloven worden elk jaar door de commandant van de Koninklijke Militaire School vastgesteld. Het aantal toegekende verlofdagen mag evenwel niet lager liggen dan het aantal dagen toegekend aan het burgerpersoneel van dezelfde leeftijdscategorie. ».

Art. 34. In artikel 16 van hetzelfde besluit vervalt het woord « burgerlijke ».

HOOFDSTUK III. — Opheffings-, overgangs- en slotbepalingen

Art. 35. De taalleraars en eerstaanwezende taalleraars bij de Koninklijke Militaire School in dienst vóór de datum waarop dit besluit in werking treedt, worden geacht aan de wervingvereisten vastgesteld door dit besluit te hebben voldaan.

Art. 36. Het koninklijk besluit van 18 november 1971 houdende het statuut van de burgerlijke taalleraars van de Koninklijke Militaire School, wordt opgeheven.

Art. 37. Onze Minister van Landsverdediging is belast met de uitvoering van dit besluit.

Gegeven te Brussel, 23 november 2005.

ALBERT

Van Koningswege :

De Minister van Landsverdediging,
A. FLAHAUT